

Il nous fait part des secrets de sa réussite

FRANÇOIS LAMBERT: QUAND LE RÊVE DEVIENT RÉALITÉ

Nous connaissons bien François Lambert, qui a participé à l'émission Dans l'œil du dragon de Radio-Canada, de 2012 à 2014, comme membre dragon. Celui qui a investi dans plus d'une dizaine d'entreprises, notamment dans l'application de dépannage automobile Boostmi, dans la plateforme de mobilisation des employés nGUVU et dans les sous-vêtements UNDZ, pour ne nommer que celles-ci, nous raconte comment il est devenu la personne qu'il avait toujours rêvé d'être.

À cinq ans, François savait déjà qu'il voulait devenir un homme d'affaires. Lors de réunions de famille ou entre amis avec ses parents, le petit préférait de loin écouter les discussions des adultes plutôt que d'aller jouer avec les autres enfants. La famille de François n'était pas riche, et frères et sœurs partageaient la même chambre. Vivant sur une ferme, c'est là que François a reçu de bonnes valeurs d'entraide, de persévérance et de détermination, ce dont tout entrepreneur a besoin. Il en énumère quelques-unes: **«Faire ce qu'il faut faire même si ça ne te tente pas ou commencer par le plus difficile en premier, et surtout avoir du plaisir et se garder du temps pour des moments en famille.»**

Tout jeune, il se fixe donc comme objectif de devenir indépendant financièrement à 40 ans. Pour lui, être indépendant financièrement, c'est être libre de faire ce qu'il veut quand il le veut. Et il comprend très tôt que devenir riche ne veut pas dire travailler pour l'argent, **«mais trouver des solutions à des problèmes que les gens éprouvent, trouver une passion ou une raison de vivre»**, explique-t-il. Cette nuance, il l'appliquera dans toutes les sphères de sa vie. C'est ce qui l'a amené à atteindre son objectif à l'âge de 42 ans.

OBJECTIF ATTEINT

À force de détermination, de patience, de persévérance et de volonté, François consacre 28 ans de sa vie à trouver la solution qui fera de lui l'homme d'affaires qu'il rêvait d'être enfant. À 33 ans, il cofonde Aheeva, une entreprise technologique présente dans 75 pays. Il a aussi cofondé Atelka, le plus important centre d'appels au Canada avec 3 000 employés, qu'il a vendu en 2012. François se dit très dur en affaires, mais juste: **«Ce sont les consommateurs qui décident selon leurs achats si une compagnie ou un produit a lieu d'exister ou non. Ce sont aussi les employés qui amènent une compagnie plus loin. Les employés veulent trois choses: de la reconnaissance, de la liberté et un salaire décent.»** Il souligne l'importance de rallier ses troupes, en les félicitant et en soulignant leurs bons coups. **«Il faut leur laisser la liberté de faire leur travail sans être constamment sur leur dos. On peut leur confier le soin de faire les choses à leur manière pour arriver au résultat souhaité et leur offrir un salaire équivalent au travail qu'ils font»**, dit-il.

DES SUCCÈS EN LIBRAIRIE

François croit que tout le monde peut devenir entrepreneur, mais il faut travailler efficacement. Il est

important de ne pas se surcharger de travail. Dans son premier livre, il indique que la conciliation travail-famille n'était pas possible, mais il s'est mis à regarder de plus près les vraies heures travaillées et a remarqué qu'il travaillait réellement environ 30 heures bien serrées par semaine. Il s'est alors repris dans son deuxième livre en disant qu'il était possible de concilier travail et famille et que, malgré des périodes plus occupées, **«il est nécessaire de revenir à la maison pour souper en famille»**, ce qui est l'une de ses valeurs les plus importantes afin d'être proche de ses deux garçons, dont il a la garde à temps plein. **«Le travail se poursuivra plus tard dans la soirée sur le coin de la table.»**

FAIRE PART DE SES CONSEILS

Quels sont les deux éléments de base pour devenir entrepreneur? **«Être fier de ce qu'on fait et avoir la tête claire»**, répond-il. Pour ce faire, François se tient en forme physiquement: il nage depuis plus de 25 ans avec les mêmes amis, et ceux-ci disent de lui que si la compétition n'existait pas, il l'inventerait. François n'est pas compétitif outre mesure, mais il aime se donner des défis et inciter les gens à s'améliorer. Il dit aussi qu'il est important de bien man-

ger afin d'avoir l'énergie nécessaire pour bien performer: beaucoup de légumes, des protéines et aucun sucre. L'éducation est également très importante pour lui et non négociable pour ses enfants: **«Aujourd'hui, le minimum, c'est l'obtention d'un baccalauréat. Peu importe quel type de baccalauréat, c'est ce qui ouvrira des portes dans le futur, et ce, pour aller chercher un emploi avec de bonnes conditions ainsi que du financement.»**

Cet entrepreneur à succès a un réel désir de faire partager sa passion et ses conseils pour l'entrepreneuriat. Il donne d'ailleurs des conférences partout au Québec, au Canada et en Europe afin d'inspirer les gens à se dépasser. De plus, il a écrit trois livres, *À prendre ou à laisser* (2014), *L'entrepreneuriat, c'est difficile!* Point. (2017), et son tout dernier ouvrage, *Qu'est-ce que j'en pense?*, qui vient d'être lancé le 30 octobre dernier et qui aborde les différents enjeux de la société québécoise. Il a déjà commencé l'écriture de son quatrième livre, qui portera sur l'éducation économique, et ce, de manière ludique, puisqu'il est destiné aux enfants de 8 à 12 ans, une clientèle insoupçonnée qui vient le voir et lui poser des questions sur l'entrepreneuriat dans les salons du livre.

Selon lui, tout le monde peut devenir entrepreneur en y mettant de la bonne volonté.

Pour écouter l'entrevue au complet: www.succesmodedevie.com



Louise A. Mercier (collaboratrice spéciale)

Louise